Mémorial élevé en l'honneur des Fusillés du Mont-Valérien

La lettre

de l'Association pour le Souvenir des Fusillés du Mont-Valérien et d'Île-de-France

Nouvelle série - N°19 - Novembre 2020

LE MOT DU PRÉSIDENT

Nous vivons une période inhabituelle. Le confinement nous dicte ses règles de vie et, dans la réalité, cela met à l'arrêt la vie associative. L'obligation de rester chez soi fait qu' il n'est plus possible de se réunir et de faire vivre nos activités. Ceci entraine, de plus, un déficit de vie démocratique car nous ne pouvons plus débattre en commun de nos orientations. Bien sûr, les communications se font par téléphone, mais cela n'a pas la même saveur car il ne s'agit que d'un échange à deux. La richesse du débat est perdue. Notre association ne peut utiliser les techniques plus modernes car tous nos ami-e-s ne sont pas équipé-e-s d'ordinateurs.

Par ailleurs, pour ceux et celles qui en sont équipé-e-s, il existe parfois des difficultés d'utilisation. Nous nous adaptons et nous trouvons des solutions. Ainsi, la date de la cérémonie annuelle d'hommage aux fusillés du Mont Valérien, a été fixée. Elle aura lieu le 5 juin 2021. Avec l'aide de la Compagnie des Tréteaux de France, nous avons sélectionné le lycée Champlain de Chennevières (94). Les élèves vont commencer à répéter début janvier 2021. Ils présenteront l'évocation historique dont le thème est celui du Concours National de la Résistance et de la Déportation : «1940. Entrer en Résistance. Comprendre, Refuser, Résister».

Notre trésorier poursuit son travail et les demandes de subventions sont faites dans les délais. Nous avons la garantie que nos finances resteront saines.

L'Assemblée Générale de l'Association est prévue le 30 janvier 2021. Nous pensons que nous pourrons la tenir physiquement à la Mairie de Suresnes comme nous le faisons traditionnellement.

Ce journal, lui aussi, montre que nous continuons à fonctionner, même en mode dégradé, l'information vous arrive. Les liens ne sont pas rompus et nous vous informons de la vie de l'Association. En cette période ou le négationnisme continue son œuvre de falsification, il est indispensable que nous n'arrêtions pas nos efforts pour promouvoir les valeurs de la Résistance.

En attendant de pouvoir à nouveau nous rencontrer je voudrais pour terminer vous souhaiter une bonne santé et surtout faites attention à vous.

Le président,
Georges DUFFAU-EPSTEIN

INFORMATION EN DIRECTION DES ADHÉRENT-E-S DE NOTRE ASSOCIATION

Madame Rachel Guerroumi, responsable de la communication des Hauts lieux de la mémoire nationale en Ile de France, a contacté le président de notre association afin qu'il diffuse aux adhérent-e-s l'information suivante :

Dans le cadre de la vérification des données concernant les familles d'hommes fusillés au Mont-Valérien, les Hauts lieux de la mémoire nationale en Ile-de-France, souhaitent nous faire part de leur volonté de mise à jour de ces contacts, auprès des personnes adhérentes de notre association. Celles-ci, si concernées et/ou intéressées, peuvent les joindre directement par e-mail sur : archives@mont-valerien.fr ou au 01 47 28 46 35. Leur souhait de vérification des données des personnes directement liées à l'histoire du Mont-Valérien rentre dans le cadre plus large d'un appel à la collecte d'archives familiales et associatives qu'ils vont lancer d'ici quelques mois.

Cette collecte permettra d'approfondir leurs connaissances et leurs possibilités de valorisation des parcours et engagements de ces hommes.

EXPOSITION TEMPORAIRE DU MONT-VALÉRIEN

[DÉ]CONSTRUIRE LES MÉMOIRES. RÉCITS, PRATIQUES & ACTEURS AU MONT-VALÉRIEN, DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE À NOS JOURS

À l'occasion du 80e anniversaire de l'Appel à la Résistance lancé depuis Londres par le général de Gaulle et du 60e anniversaire de l'inauguration du mémorial de la France combattante, le mémorial du Mont-Valérien vous propose d'entrer dans ses coulisses.

De la clairière des fusillés, au mémorial de la France combattante, faire mémoire nationale. Cette exposition, au titre évocateur, dévoile les différentes strates mémorielles du Mont-Valérien, pour vous en révéler ses récits, ses pratiques et ses usages.

Marquée par une volonté scientifique exigeante, cette exposition décrypte les discours et contextualise les mots et les symboles qui forgent l'identité du Mont-Valérien depuis la Seconde Guerre mondiale. Révéler et déconstruire les conflits mémoriels pour améliorer notre compréhension des usages du passé, tels sont aujourd'hui les enjeux. Cette analyse des récits historiques à travers un lieu, principal site d'exécution en France pendant la Seconde Guerre mondiale, fait de cette exposition un outil scientifique, pédagogique et citoyen majeur.

Réunissant plus de 100 documents d'archives parfois inédits, l'exposition «[Dé]construire les mémoires» relève le défi actuel de comprendre ces espaces comme terrain de conflits, de tensions, de consensus et finalement d'apaisement des mémoires. Du lieu où l'histoire s'est déroulée au lieu où elle a été mise en récit et reconstruite, le Mont-Valérien dit l'évolution des politiques mémorielles de la fin de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. Il concentre de véritables batailles politiques.

De 1944 à nos jours, le Mont-Valérien s'est construit au fil des politiques mémorielles, des pratiques et des usagers. Site d'exécution pendant la Seconde Guerre mondiale, il devient un lieu du souvenir pour les familles de fusillés, un lieu de mémoire nationale pour le général de Gaulle. De la clairière des fusillés au mémorial de la France combattante, des hommages aux disparus au rassemblement de la Nation, le Mont-Valérien n'a cessé d'évoluer pour répondre aux enjeux sociétaux et transmettre l'histoire. Symboles décodés, vérités dévoilées, entrez dans la fabrique du Mont-Valérien.

« FAIRE QUELQUE CHOSE DU MONT-VALÉRIEN »

CHARLES DE GAULLE, NOVEMBRE 1945

UN CATALOGUE D'EXPOSITION

Un catalogue est proposé pour vous accompagner dans la découverte de cette exposition. Dirigé par Jean-Baptiste Romain, directeur des Hauts lieux de la mémoire nationale en Île-de-France et par Fabien Théofilakis, historien, maître de conférence à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ce catalogue présente, de manière exhaustive, l'état des recherches autour de cette thématique et regroupe l'ensemble des archives dévoilées dans l'exposition. Afin de le recevoir, n'hésitez pas à contacter le Mont-Valérien sur communication@mont-valerien.fr.

***

Exposition réalisée pour le compte du ministère des Armées / DPMA, réalisée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), au Mont-Valérien, Haut lieu de la mémoire nationale du ministère des Armées. En période hors confinement des visites thématiques consacrées à l'exposition sont organisées tous les samedis à 11h. Plus d'informations et réservations : info@mont-valerien.fr et 01 47 28 46 35

CIMETIÈRE D'IVRY
ANCIEN CARRÉ DES FUSILLÉS

Octobre 2019. Au cours de la cérémonie organisée par l'ANFFMRF, un adhérent de l'association, fils de fusillé, se rend compte que, dans l'ancien carré des fusillés de la division 40, de nouvelles tombes sont apparues. Renseignement pris auprès des services de la ville de Paris, il s'agit de tombes d'enfants morts-nés.

L'ANFFMRF, bientôt rejointe par l'ANACR du Finistère, l'ANACR Nationale, la FNDIRP et notre Association, décident d'interpeller la Mairie de Paris afin que cet ancien carré, où furent enterrés de nombreux fusillés, conserve sa personnalité.

À la suite de cette constatation, une réunion a lieu avec les élu-e-s, les services de la Ville de Paris et le CPL en tant que médiateur. Il nous est indiqué que la ville a fait une erreur, mais qu'il est impossible d'opposer deux mémoires. La Ville de Paris engage alors une réflexion pour trouver une solution acceptable par toutes les parties. Courant octobre, Anne Hidalgo nous envoie un courrier réitérant les excuses de la ville pour l'erreur commise, et proposant de cesser les nouvelles inhumations et de sanctuariser l'espace encore libre pour le consacrer à la mémoire des fusillés (un peu plus de 40% de l'espace initial). De plus, cet emplacement serait réaménagé afin d'en faire un espace mémoriel complet. Le projet doit encore être travaillé par les services et les associations et l'aménagement sera pris en charge par la Ville de Paris.

Compte tenu du confinement, nous ne pouvons nous réunir pour débattre de la proposition, mais il est possible, à mon sens, de continuer la concertation avec la Ville de Paris en vue de la meilleure réalisation possible de ce nouvel emplacement mémoriel. Ainsi, la mémoire des Fusillés - et la douleur des parents des enfants - seront sauvegardées et nos associations disposeront d'un nouveau lieu de recueillement. Nous vous tiendrons informé-e-s de l'évolution du projet.

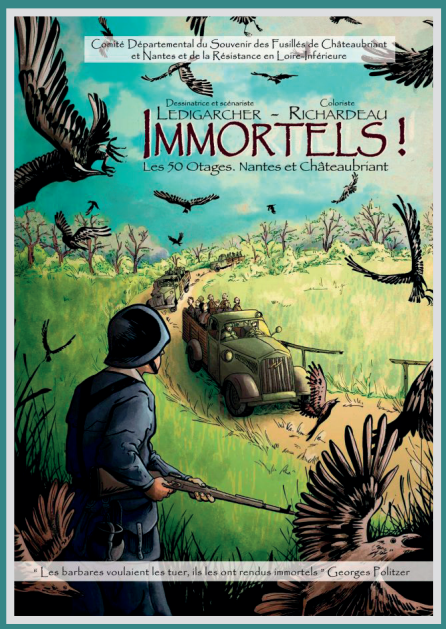
Georges DUFFAU-EPSTEIN

IMMORTELS !

La BD sur les 50 otages de Châteaubriant et Nantes est déjà rééditée.

La Résistance dans la BD s'était enrichie d'un nouvel album en octobre 2019 : «IMMORTELS».

La première édition a été rapidement épuisée et la réédition, qui devait sortir à la veille du confinement est enfin disponible.



Le Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant, Nantes et de la Résistance en Loire-inférieure qui en est l'initiateur et éditeur, a confié la réalisation à deux jeunes artistes, Camille Ledigarcher, scénariste et illustratrice, formée à la réputée Ecole Jean Trubert et Gaëlle Richardeau, coloriste formée à l'Ecole Estienne et à l'école Jean Trubert.

Le 22 octobre 1941, sur ordre d'Hitler, 50 otages (en fait 48) sont fusillés à Châteaubriant dans la carrière de la Sablière, à Nantes au champ de tir du Bêle et au Mont-Valérien, près de Paris. Cet assassinat, premier massacre de masse de l'occupant, intervient après que trois jeunes résistants communistes ont abattu le Feldkommandant Karl Hotz, chef de la Wehrmacht à Nantes.

Des récits comme celui d'Aragon, « Les Martyrs », des témoignages, un film de Volker Schlöndorff, « La Mer à l'aube », ont été consacrés à l'histoire des 50 otages, « Immortels ! » est la première BD. Au fil des planches, l'album retrace la vie quotidienne dans le camp de Choisel, elle fait revivre les personnages : le syndicaliste Jean-Pierre Timbaud, le médecin Maurice Ténine, le député Charles Michels et bien d'autres. Elle montre le rôle des autorités civiles et militaires allemandes et vichystes. Les actions d'entraide et d'aide aux évasions des anciens combattants nantais sont évoquées à travers la figure de Léon Jost. L'exploit de deux jeunes lycéens qui hissent le drapeau tricolore au sommet de la cathédrale nantaise le 11 novembre est donné à voir. La diversité de la Résistance est mise en lumière, illustrée par le jeune Michel Dabat « qui croyait au ciel » et le lycéen Guy Môquet « qui n'y croyait pas ».

« Immortels ! » reconstitue les dernières heures des otages, jusqu'à leur exécution, leur comportement face au peloton, leur courage, et leur foi en la victoire et un avenir meilleur.

Accessible à toutes et tous, de 7 à 97 ans, et en tous lieux, privés ou publics, de lecture et de documentation, cette BD, artistique, ludique et respectueuse de l'Histoire, incite à la réflexion sur la question, toujours actuelle, du courage et de l'engagement pour la liberté.

Accompagnée d'un dossier pédagogique, composé par l'historienne Dominique Comelli, elle constitue un support utile à la transmission de la mémoire à travers les générations, à la visite des lieux de mémoire, et toute action éducative se référant aux valeurs de la Résistance et aux Droits humains.

RETRACER LE PARCOURS D'UN RÉSISTANT OU D'UN FRANÇAIS LIBRE

Sur la Résistance, nés de façon spontanée hors des cadres politiques, militaires ou syndicaux traditionnels et par définition clandestine, les fonds documentaires sont aussi dispersés et multiples que les parcours des individus l'ont été.

Les premiers dossiers de résistant-e-s constitués à la Libération, consultables au Service historique de la Défense, sont ceux de « l'homologation » de services par le ministére des Armées. Mais seuls étaient pris en compte les engagements se rapprochant de ceux des combattants réguliers.
En 1949 est crée le titre de Combattant volontaire de la Résistance attribué par le ministére des Anciens Combattants et Victimes de guerre, sur des critéres plus vastes et sur la foi de plusieurs témoignages. Les dossiers correspondants sont conservés dans les services d'archives départementales.
Les fonds émanant des forces du maintien de l'ordre, tout comme les archives judiciaires et pénitenciaires, apportent de précieux compléments.
Enfin, d'autres dossiers ont été crées pour l'attribution d'une décoration (médaille de la Résistance française, médaille de la France libérée…).

Compte tenu de la multiplicité des documents et des lieux de conservation, ce guide était indispensable : il indique où et comment chercher pour retracer au mieux un parcours individuel.
Avec le parrainage de la Fondation de la Résistance et du Service de la Défense
Historien et pettit-fils de résistants, Fabrice Bourrée est chef du département AERI de la Fondation de la Résistance et responsable du Musée de la Résistance en ligne (muséedelaresistanceenligne.org).
Avec la collaboration de Frederic Quéguineur, responsable des fonds du bureau Résistance au Service historique de la Défense de 2013 à 2018, et une préface de Fabrice Grenard, directeur historique de la Fondation de la Résistance.

ISNB : 978-2-35077-365-0/13euros, prix public
Pour plus d'infos : Aurélie, 0148285929
Archives et culture. 26 bis rue Paul Barruel, 75015 Paris. Mail : presse2@archiveset culture.fr

Service historique de la Défense
fondation de la résistance
MINISTÈRE DES ARMÉES

LES POINTS FORTS DE CET OUVRAGE

- Les archives de la Seconde Guerre mondiale sont désormais accessibles au public. L'occasion à travers elles de découvrir des pans de notre histoire nationale ou familiale, à travers les parcours de ceux et celles qui ont permis à la France de se libérer de l'Occupation.
- Cet ouvrage vous guide à travers les fonds documentaires en vous indiquant où et comment chercher pour retracer au mieux un parcours individuel
- Un ouvrage de référence, avec le parrainage de la Fondation de la Résistance et du Service historique de la Défense.